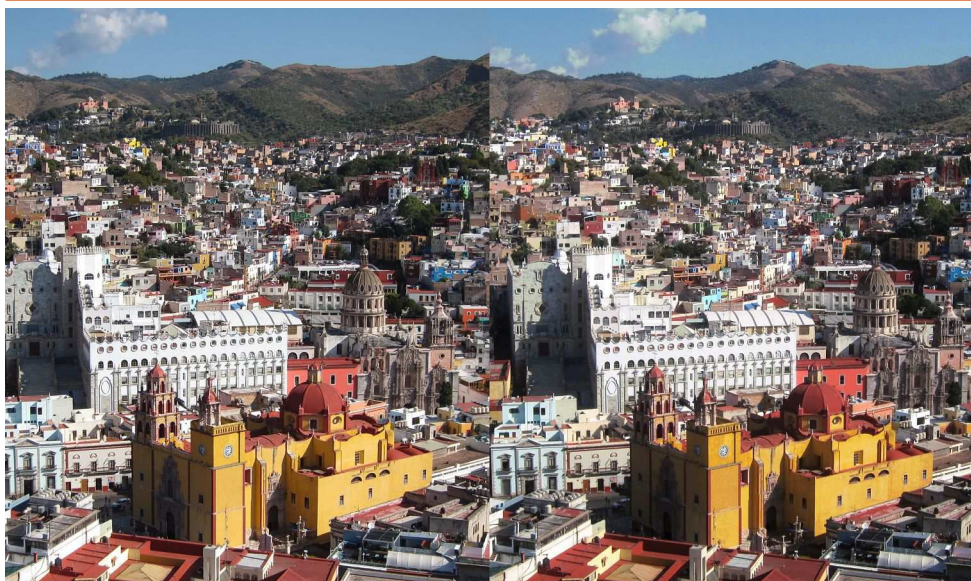


Décembre 2016

n° 996

*Association pour l'image en relief
fondée en 1903 par Benjamin Lihou*



Centre ville de Guanajuato, Mexique.

Ancienne ville minière et aujourd'hui capitale de l'état mexicain du même nom, son magnifique centre historique est classé au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco.

Photo : Pierre Meindre

Activités du mois.....	2
Cotisation 2017.....	3
Nouveautés sur le site du Club.....	3
Petites annonces.....	3
Le Stéréo-Club Français au festival de Montier-en-Der.....	4
Séance du 19 novembre 2016 à Genève.....	6
Banc macro photo stéréo rotatif pour disque View-Master.....	8
La stéréoscopie en Géorgie : repères.....	11
Géorgie : brèves en stéréoscopie.....	19
Valorisons notre patrimoine photos, de la numérisation à la publication.....	25
Nouveaux produits.....	27
Nouvelles de l'ISU - Cotisation - Stereoscopy n°108.....	28
Lettre d'avril 2017 : c'est le numéro 1000 et ce n'est pas un poisson !..	32

Activités du mois

Réunions à Paris 14^e

• **LOREM**, 4 rue des Mariniers (Rez-de-chaussée de la tour au bout de la rue à gauche)
Métro Porte de Vanves ou tramway Rue Didot.

Groupe régional Aquitaine

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE 2016 à 9h30 à Ste-Foy-La-Grande
Siège du Rotary Club - 103 rue Alsace-Lorraine. Info : photo.garnier@wanadoo.fr
Perspectives pour 2017, projections et autres questions stéréoscopiques

MERCREDI 7 DÉCEMBRE 2016, à partir de 19h30, au LOREM
Séance technique & pratique

- Création d'un diaporama, séance pratique à partir de quelques photos.

MERCREDI 14 DÉCEMBRE 2016, à partir de 19h30, au LOREM
Séance technique & pratique

- Apportez vos photos pour les voir sur le téléviseur 3D LG ou en projection.
- Réponses à vos questions sur les techniques stéréoscopiques.

MERCREDI 4 JANVIER 2017, à partir de 19h, au LOREM
Réunion du conseil d'administration du Stéréo-Club Français.

Les membres du club peuvent être invités à assister (sans droit de vote) aux réunions du conseil, sur demande adressée au président.

MERCREDI 11 JANVIER 2017, à partir de 19h30, au LOREM
Séance technique & pratique

- Atelier pratique de réalisation de **fantogrammes**, de la prise de vue à la visualisation.

MERCREDI 18 JANVIER 2017, à partir de 19h30, au LOREM
Séance technique & pratique

- Apportez vos photos en **hyperstéréo** ou **proxistéréo** pour les voir sur le téléviseur 3D LG ou en projection.
- Discussion constructive et réponses à vos questions sur les techniques stéréoscopiques.



Parc de crocodiles à Cuba - Photo : Didier Chatellard

Cotisation 2017

Nous arrivons bientôt à la fin de l'année et il faut penser au règlement des cotisations du SCF pour l'année 2017. Je vous rappelle que lors de l'Assemblée Générale du printemps 2016 le montant de celles-ci a été fixé à 65 € pour le tarif normal et à 22 € pour le tarif réduit. Les membres cotisant au tarif réduit sont priés de joindre une copie de leur avis de non-imposition avec leur règlement pour pouvoir bénéficier de ce tarif.

Veuillez effectuer votre paiement de préférence par chèque (uniquement sur une banque française), libellé au profit du Stéréo-

Club Français et l'adresser au Trésorier Michel Mikloweit, 54, rue Carnot-appartement 126, 94700 Maisons-Alfort.

Nos amis des autres pays européens peuvent régler comme d'habitude et aussi par Paypal, rendez-vous sur le site web du Club, rubrique « membre » article « Cotisation au SCF pour l'année 2017 » adresse directe :

http://www.stereo-club.fr/TEMPO/spip.php?page=cotisation_adherent

Nous espérons pouvoir compter sur vous l'année prochaine.

Michel Mikloweit

Nouveautés sur le site du Club

Un nouvel album : **L'Argentine de Buenos Aires à la Terre de Feu**, avec notamment les glaciers du bout du monde en 2004 par **Roger Huet**, prise de vue argentine avec un double Olympus base 76 mm, argentine, numérisation et traitement : Roger Huet.

http://www.stereo-club.fr/Diaporamas/visuSAI3D.php?dirAlbum=Huet_Roger_2004-Argentine

Un nouveau document technique par Olivier Cahen : « **Préparez vos photos avec StereoPhoto Maker** », article paru

dans la rubrique « Comment Faire / Traitement » lien direct :

<http://www.stereo-club.fr/TEMPO/spip.php?article152>

Il détaille la mise en œuvre de la fonction "Conversion multiple" avec "Ajustement automatique", de StereoPhoto Maker (SPM). Cela permet de préparer une série de photos stéréo prises avec un appareil stéréo numérique, par exemple le Fuji W3 ou des appareils couplés.

François Lagarde

Petites annonces

• Vends télécommande « **Lanc Shepherd** ». La synchronisation fonctionne parfaitement bien (simple d'utilisation). État excellent, ayant très peu servi. Acheté 292 € (facture). Prix à débattre. Thierry Gravelet - gravelet.thierry@wanadoo.fr
Tél. : 06.07.77.52.04 (après-midi ou soir de préférence)

• Je vends mes **deux compacts Canon S95** (Zoom 28-105mm) :

www.lesnumeriques.com/appareil-photo-numerique/canon-powershot-s95-p9460/test.html

- très peu servi, très bon état

- vendus avec SDM (StereoData Maker) installé sur une carte de 4Go dans chaque appareil,

- avec un bouton permettant de les déclencher en synchronisation parfaite (Mini SDM remote) http://www.digi-dat.de/produkte/index_eng.html#SDM

- avec 4 batteries Canon véritables.

Prix : 260 € port compris (France). Sur *Le Bon Coin* un S95 se vend au moins 140 €.

Laurent Doldi (Toulouse) - 06 80 26 62 31 - doldi.doldi@orange.fr



Le Stéréo-Club Français au festival de Montier-en-Der



Projection en relief au festival de Montier-en-Der - Photo : François Lagarde

Comme en 2013, le Stéréo-Club Français a tenu un stand durant quatre jours consécutifs (17 au 20 novembre 2016) au festival international de la photo animalière et de nature de Montier-en-Der, près de Saint-Dizier.

Comme il y a trois ans, l'organisation du festival nous avait alloué une grande salle, scindée en deux par un gros pilier, nous permettant dans la partie la plus grande d'y placer 25 places assises et d'y projeter des vidéos et diaporamas en continu, tandis que dans l'autre partie, nous exposions photogrammes et lenticulaires divers.

Le mercredi 16, Michel Mikloweit et Pascal Morin étaient partis sur les lieux pour déménager, voyager et installer la salle et les matériels.

Dès le jeudi matin, François Lagarde et Antoine Jacquemoud les ont rejoints pour assurer l'accueil des visiteurs et les projections alors que Michel et Pascal partaient pour le restant de la journée assurer trois projections, 14h00, 16h00, et 19h00, sur la guerre de 14-18 à Brienne-le-Château, situé à environ 25 km de là.

Ces trois projections sur grand écran avaient été négociées plusieurs mois plus tôt : 14h00 pour les scolaires de la ville, 16h00 pour les pensionnaires d'une maison de retraite et 19h00 pour les autres habitants de la communauté de communes.

François Lagarde et Antoine Jacquemoud sont venus les y retrouver pour la dernière séance et leur ont fait part, alors,

du très grand nombre de visiteurs qui se sont arrêtés sur notre stand et ont pu admirer les différentes projections sélectionnées et adaptées au thème du festival.

Le vendredi 17, c'était au tour de Thierry Mercier de les rejoindre sur les lieux de l'exposition où, à la grande et agréable surprise de tous, Roger Jauneau et son épouse les attendaient depuis la première heure.

Ce festival international, qui fêtait, cette année, son 20^e anniversaire, a l'habitude, depuis ces cinq dernières années, de brasser environ 40 000 personnes sur quatre jours malgré la météo maussade de cette période.

Force est de constater, en effet, que le Stéréo-Club Français a reçu, par rapport à 2013, encore plus de visiteurs qu'il y a trois ans et les commentaires dithyrambiques de ces derniers nous ont démontré que nous n'avions pas à rougir de nos présentations.

Il faut reconnaître que cette année, nous avons mis "le paquet". En sus des diaporamas sur la nature végétale et animale présentés voilà trois ans, sur la base d'une collecte de photos issues de nos adhérents, nous avons prévu de projeter trois vidéos réalisées par notre collègue et ami Philippe Nicolet que ce dernier avait gentiment raccourcies pour l'occasion et qu'il nous avait confiées.

Deux vidéos d'environ 10 minutes traitaient respectivement des gorilles de montagne du Rwanda et des orangs-outans de Bornéo, seigneurs de la forêt. Une autre, de



Un joli cadre pour une projection en relief dans l'abbatiale - Photo : Thierry Mercier

3 minutes, sur le phasme-scorpion. Ces trois vidéos sont merveilleusement filmées et documentées comme sait si bien le faire Philippe.

En clair, ces quatre jours, si nous les avons bien ressentis, nous ne les avons pas vu passer tellement nous étions, les uns comme les autres, sans arrêt sollicités, pour recevoir les compliments et pour répondre aux nombreuses questions qui nous étaient posées par des visiteurs émerveillés.

Optimistes et prévoyants, nous avons pris soin d'imprimer plusieurs dizaines de fiches-questionnaires à remplir par nos spectateurs d'un jour afin de reprendre ultérieurement le contact, une fois l'overdose photographique passée. Nous savions en

effet pertinemment, par expérience, que dans un lieu aussi vaste avec autant d'œuvres photographiques, toutes plus admirables les unes que les autres, à voir et à contempler, nous risquions vite de tomber aux oubliettes, une fois l'engouement passé.

Plus d'une centaine de ces fiches ont été soigneusement remplies par les visiteurs les plus intéressés. Toutes ces fiches contiennent, bien évidemment, leur adresse-mail que nous leur demandions de remplir tout en leur offrant une paire de lunettes anaglyphe, à nos couleurs, leur permettant, dès leur retour au domicile, de visionner les centaines de photos mises en ligne sur notre site Internet.

Questions posées :	Type de spectateur selon les réponses :				Total
	Négatifs	Simple spectateurs	Curieux	Souhaitent en faire	
Souhaitez-vous en revoir ?					
Recommanderiez-vous à vos amis de venir les voir ?	Non	Oui	Oui	Oui	
Souhaitez-vous en savoir plus sur la 3D ?	Non	Non	Oui	Oui	
Souhaitez-vous en faire vous-même ?	Non	Non	Non ou ?	Oui	
Nombre de fiches correspondantes	7	49	41	22	119
Adresses mail fournies	0	26	35	21	82

Voici un premier résultat :

Note : Lecture en colonne : les "Simple Spectateurs" ont répondu Oui à "Souhaitez-vous en revoir ?" et "Recommanderiez-vous ... ?" mais Non à "Souhaitez-vous en savoir plus sur la 3D ?" et à "Souhaitez-vous en faire vous-même ?". Ils sont 49 dans ce cas et 26 d'entre eux ont fourni une adresse mail.

Enfin, le dernier jour, dimanche, à

14h00, nous avons eu le bonheur de projeter, sur grand écran, dans le chœur de l'abbatiale bénédictine de Montier-en-Der (fondée au V^e siècle), les œuvres de Philippe ainsi que nos diaporamas.

Un nombre conséquent de visiteurs, a pu admirer notre spectacle stéréoscopique dans ce lieu merveilleusement restauré.

Sans doute à l'année prochaine...

Séance du 19 novembre 2016 à Genève

Séance régionale du groupe stéréoscopique franco-suisse de Genève

Séance plutôt récréative basée principalement sur des diaporamas.

Nous commençons par la série **ISU ClubFolio n°17**, regroupant des photos faites par les membres de l'ISU du monde entier. Un peu plus tard, nous projetons la

série n° 18. Ces diaporamas nous font toujours le plaisir de découvrir d'autres lieux de notre planète. Nous admirons aussi le travail de Stephen O'Neil qui s'occupe de recevoir les images des clubs et de les monter en diaporamas. Il les agrémente de musiques bien choisies.



Mélange de ruines et de belles maisons à La Havane, Cuba - Photo : Didier Chatellard



Groupe de musiciens à Cuba - Photo : Didier Chatellard



Un repos bien mérité ! - Photo : Didier Chatellard

Notre collègue Didier Chatellard nous propose des vues de **La Havane**. Il nous montre le mélange des maisons neuves côtoyant des ruines et des rues touristiques avec de beaux hôtels se trouvant à quelques mètres de rues envahies par les ordures. Pour les admirateurs de belles mécaniques, Cuba regorge de voitures américaines des années 40 – 50 en plus ou moins bon état. Il nous passe ensuite une deuxième série sur d'autres lieux de Cuba qu'il a visités avec sa famille.

Claude Michel a remis à jour un de ses anciens diaporamas appelé « **Fil Tendu** ». Il commence par une partie très humoristique sur l'explication de l'utilisation d'une corde à linge tendue. La suite est plus sérieuse avec une tyrolienne de 1100 m installée entre deux montagnes du Vercors dans le cadre du congrès européen de spéléologie. La vitesse maximale

atteinte est de 120 km/h pour une traversée de 55 secondes ! La suite de son diaporama se passe à Pont-en-Royans avec un festival de **Waterline**, puis à Lans-en-Vercors avec de la **Highline**. Ses images sont impressionnantes et les 300 mètres de vide sous ces funambules donnent le vertige.

Arnaud Parel, concepteur de films en réalité virtuelle rencontré lors de la conférence 3D à Fribourg a apporté quelques lunettes VR. Didier nous fait profiter de celles de sa conception et chaque participant les essaie. Ils nous font bien rire en tournoyant dans tous les sens pour voir les images à 360° !

www.stereoscopie.eu/expo1/expo.htm#jap

Comme d'habitude, nous terminons par des discussions et le rangement du matériel.

Pascal Granger



Les vieilles américaines dans les rues de La Havane - Photos : Didier Chatellard

Banc macro photo stéréo rotatif pour disque View-Master

Matériel utilisé

- Support dérivé d'un banc de reproduction des diapositives.
- Appareil photo Canon EOS 50D et objectif Canon EFS 60 mm f/2.8 Macro USM.
- Chariot de mise au point bidirectionnel Velbon Super Mag Slider.
- Système d'éclairage YONGNUO YN 160 à 4x12 LEDS avec piles.
- Adaptation : Vis au pas Kodak et 2 petites cornières 40 x 10 x 1 mm et vis-écrous.

Le premier essai a été effectué en prise de vue automatique. Le disque peut pivoter de 360 degrés sur un axe. Les images gauche et droite sont en opposition. Image brute JPEG en 4752x3168 Pixels. RAW éventuel. Assemblage avec StereoPhoto Maker V5_05 gratuit du japonais Masuji Suto. Image recadrée en 2800x2400 pixels sans dépoussiérage...

Détail du mécanisme de positionnement et de rotation.

Le disque View-Master présente une perforation au centre. Il est naturel d'en profiter pour le mettre en rotation autour d'un axe. Mais si on fait pivoter le disque de 180 degrés, l'image est "tête en bas".

On a 3 possibilités pour la numérisation des 7 couples d'image gauche et droite :

- Prendre l'image "gauche", puis l'image "droite", en déplaçant le disque ou l'appareil photo. Et ensuite, revenir et faire tourner le disque pour passer au couple suivant.
- Ou bien, prendre les 7 images "gauche", puis, après déplacement, les 7 images "droite".
- Ou encore, faire tourner le disque image après image sans se soucier de leur orientation.

C'est la solution la plus simple, l'appareil photo et l'axe de rotation restent fixes. On peut ensuite faire la rotation de l'image inversée avec StereoPhoto Maker.

Il reste le problème de positionner le disque par rapport à l'appareil photo.

Ce réglage doit être effectué une seule

fois, et dans trois directions.

- Horizontalement et verticalement pour amener l'image près du centre du champ de visée.
- Axialement, pour faire la mise au point, une fois le grossissement mis à 1, en butée.

J'ai donc utilisé le chariot bidirectionnel Velbon, en latéral et en axial.

Reste à régler la position de l'axe en vertical pour aligner l'image en hauteur.

J'ai d'abord placé une cornière 40 x 10 x 1 mm horizontalement sur le plateau du Velbon. Le petit côté vertical est muni à une extrémité d'un axe de rotation horizontal.

Une deuxième cornière placée verticalement porte l'axe de rotation du disque à une des extrémités. De l'autre, elle pivote sur le premier axe, et une vis de réglage la maintient en position.

Il reste encore un détail : de quel côté doit-on placer le disque pour le photographe ?

L'essai avec une image portant un texte permet de choisir le bon côté. Mais est-ce le bon côté, photographiquement parlant, côté gélatine ou côté support ? La planéité des clichés laisse à désirer et nécessite de fermer le diaphragme.

Enfin, il apparaît que la poussière est très gênante pour ce type de petite image !

Présentation du banc macro de numérisation rotatif.

Ce banc est dérivé d'un banc macro photo stéréo pour Canon EOS 50D avec objectifs macro. J'en avais déjà dérivé un banc de reproduction de diapositives, placée dans un passe-vue. J'y avais ajouté un dispositif d'éclairage Yongnuo YN 160 à 4x12 LEDS avec atténuateur.

Le banc stéréo comporte une plaque de contreplaqué rectangulaire vernie de 60 x 30 x 0,8 cm. Ce plateau est percé d'une rangée de 11 trous lisses de 6 mm espacés de 5 cm. Ils sont alignés dans l'axe, sauf le premier, un peu décalé sur le côté. C'est celui sur lequel sera vissé le grip de batteries de

l'appareil photo Canon 50D. Cela permet d'aligner l'axe de visée dans l'axe des autres perforations.

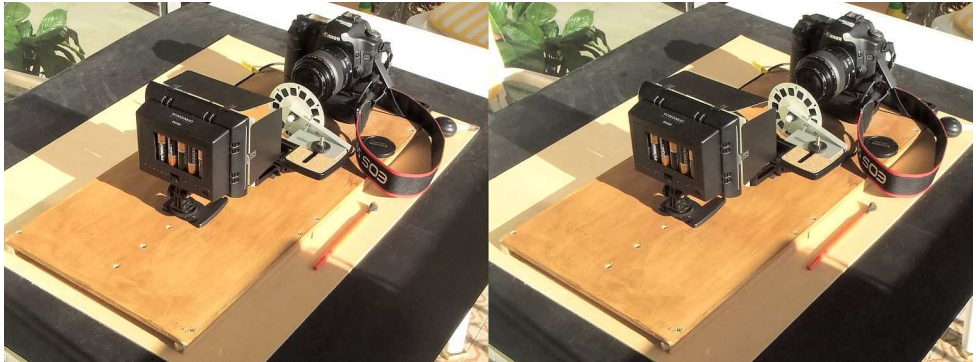
L'appareil et les différents accessoires sont fixés sur le plateau à l'aide de vis au pas Kodak :

Chariot de mise au point Velbon, Delamax, Novoflex, plateau élévateur, système d'éclairage.

Avant, je plaçais dessous des cales pour laisser la place des têtes de vis Kodak. Cette fois-ci, j'y ai vissé à demeure sous le plateau

deux baguettes carrées de 10x10 mm qui le surélevent.

Le système est modulaire et sa configuration évolue en fonction des besoins. Il est particularisé ici par la présence du support pivotant du disque View-Master. L'axe du disque est réglable en hauteur grâce au dispositif de positionnement constitué d'un chariot de mise au point Velbon pour les décalages en X et Y et d'un mécanisme pivotant très simple permettant le décalage en Z.



Vue d'ensemble du banc macro de numérisation rotatif.

Photo 1 : L'appareil est en mode Live-View ce qui permet de voir l'image et régler la mise au point.

Photo 4 : On peut apercevoir les trous de fixation et les deux baguettes support carrées.

Photo 5 : Détail du mécanisme de positionnement et de rotation : L'image est placée dans l'axe de l'objectif et éclairée par derrière par des lampes LEDs.

Photo 6 : La cornière pivotante fixée verticalement et portant l'axe de rotation du disque View-Master. La cornière fixée horizontalement sur le plateau du Velbon à

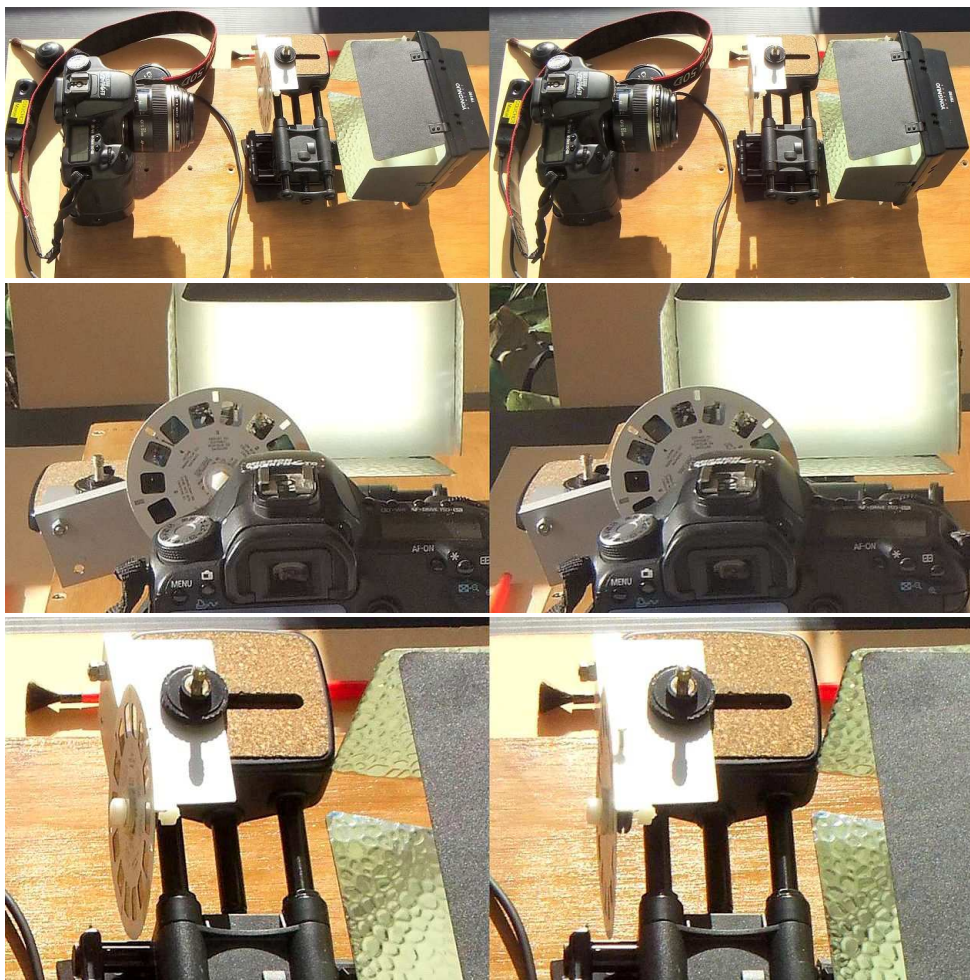
l'aide d'un écrou au pas Kodak.

L'essai a permis de démontrer la faisabilité de la numérisation des disques View-Master en utilisant un objectif macro dont le grossissement ne dépasse pas 1.

Le dispositif réalisé a été décrit en détail et illustré par des photos en 3D. Il doit pouvoir être reproduit, si quelqu'un veut se lancer dans cette entreprise. Les matériels ont été mis à ma disposition par le Club Mission Photo de Thalès Cannes.

Reste à rassembler un matériel analogue, et avoir l'autorisation de reproduction des vues...

Marcel Couchot





Exemple de vue numérisée à partir d'un disque View-Master par Marcel Couchot avec le banc de reproduction de sa conception.

La stéréoscopie en Géorgie : repères

La Géorgie transcaucasienne s'étend de la Mer Noire aux steppes et montagnes de l'Azerbaïdjan. Elle s'étire entre les chaînes du Petit et du Grand Caucase. Voisin du Mont Elbrouz (5 642 m), le Mont Kazbek (5 033 m) est situé au bout de la « route militaire » vers la Russie. Il inscrit le monastère de Gergeti dans l'un des sites les plus grandioses de la région.

Tantôt unie, tantôt morcelée, la Géorgie a, de tout temps, été un pays de passages et d'échanges, souvent tragiques. Elle a été colonisée, occupée et pillée par les Grecs, les Romains, les Byzantins, les Perses, les Arabes, Turcs (Seldjoukides, Ottomans), les Mongols. Elle a connu deux âges d'or : au VI^e siècle, aux XI^e et XII^e. Elle doit sa survie et son entrée dans la modernité occidentale à son rattachement progressif à la Russie dont les péripéties dureront de 1800 à 1878.

En 1991, elle déclare son indépendance. Suit une période mouvementée où elle perd

deux régions : l'Abkhazie, en 1993, puis l'Ossétie du Sud à la suite d'une guerre désastreuse contre la Russie en 2008. Économiquement, elle évolue du modèle soviétique vers le « libéralisme occidental », sous l'influence de l'UE et de l'Otan. Ses grands voisins, la Russie, la Turquie et l'Iran y sont très présents. Les élections législatives d'octobre-novembre 2016 ont été remportées, démocratiquement selon les dires de la commission d'observation de l'OCDE, par le « rêve géorgien » parti financé par le milliardaire Bidzina Ivanishvili, qui a fait fortune en Russie.

La photographie y a vraisemblablement été introduite vers 1840 par des photographes sillonnant l'empire russe (voir <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/63214-iconographie-de-l-empire-russe-a-travers-les-photographies-anciennes-conservees-a-la-bibliotheque-nationale.pdf>, 1982), missionnés par la



La silhouette de Kazbegis Sameba (la trinité du Kazbek) vue de Stepantsminda (Saint-Étienne) dans la vallée - Photo : Jean-Yves Gresser

Couronne, accompagnant les missions diplomatiques occidentales ou au service des grands personnages ou familles de la région. Son histoire est aujourd'hui connue de manière parcellaire via les inventaires des institutions ayant pignon sur rue ou des initiatives professionnelles, associatives ou individuelles.

Une première synthèse relative au cinéma sera présentée au prochain congrès 3D Stereo Media de Liège en décembre 2016 par le stéréographe Zaza Lomidze et ses collègues de l'Université technique de Géorgie. Avec la permission des auteurs nous en donnerons une traduction en français dans un prochain numéro.

Cet article rend compte des premiers contacts qu'un bref séjour à Tbilissi a permis d'avoir avec les responsables de trois institutions (l'Université technique, le Centre national des manuscrits, le Musée national). Les personnes rencontrées et celles qui nous ont accompagnés dans cette démarche sont listées en fin d'article. Qu'elles soient vivement remerciées du temps qu'elles nous ont consacré et des merveilles qu'elles nous ont fait découvrir.

La stéréoscopie ancienne : fonds du Musée national de Géorgie et du Centre national des manuscrits de Géorgie.

Le Centre national des manuscrits de Géorgie (NCM) <http://www.manuscript.ge/> est le conservatoire des manuscrits géorgiens les plus précieux. C'est un organisme en profonde évolution. Certains fonds récents, du 19^e ou du 20^e siècle, renferment des tirages sur papier de photographies anciennes. Les catalogues détaillés internes actuels, en géorgien ou en russe, ne précisent pas quand les vues sont simples ou stéréoscopiques.

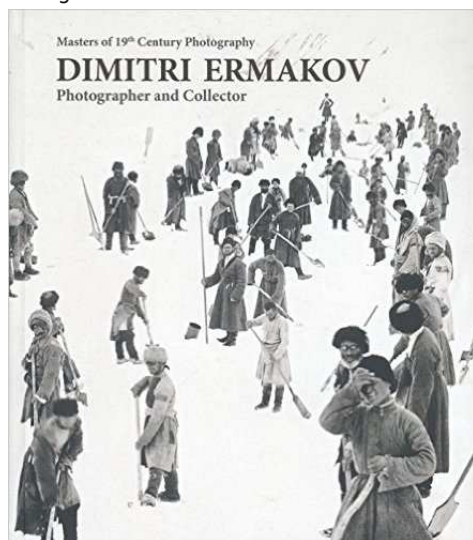
Il est impossible de le savoir sans demander la reproduction d'un tirage particulier. Le NCM étant comme les organismes similaires à la recherche de financements, l'accès aux documents ou à leur reproduction est devenu payant. Nous avons renoncé à formuler une demande à l'aveugle.

Heureusement certains de ces tirages ont été numérisés en vue de la publication prochaine d'un ouvrage sur le vieux Tbilissi. De plus, les personnes rencontrées se sont

déclarées, suite à notre visite, plus attentives à l'aspect stéréoscopique. À suivre, donc.

Les Archives nationales de Géorgie www.archives.gov.ge/ ont un projet de numérisation de leurs fonds photographiques. Faut de temps, nous n'avons pas pu y concrétiser nos contacts. Comme pour le NCM et dans les sites en ligne la stéréoscopie n'apparaît pas comme critère de recherche.

Dans les quelques publications modernes de fonds photographiques anciens (compléter ?) l'ouvrage sur Dimitri Ermakov (1846-1916) est le seul qui mentionne explicitement la stéréoscopie. Publié en 2014, en anglais, par le Musée national de Géorgie, il est intitulé *Masters of the 19th Century photography, Dimitri Ermakov, Photographer and Collector*. À ce jour personne ne sait si, à la même époque, d'autres photographes ont pratiqué la stéréoscopie en Géorgie.



Page de garde de l'ouvrage consacré à Dimitri Ermakov (Musée national, 2014)

Il est l'aboutissement public d'un projet, mené de 2000 à 2010, de restauration, de conservation et de numérisation des archives de Dimitri Ermakov, cofinancé par le Musée néerlandais de la photographie (Nederlands Fotomuseum, Rotterdam) et la fondation Horizon (Stichting Horizon, Naarden).



Musée national, salle des archives photographiques - Photo : Jean-Yves Gresser



Musée national, visualisation d'une carte stéréoscopique - Photo : Jean-Yves Gresser



L'atelier (?) de Dimitri Ermakov

Dimitri Ermakov (1846-1916) est né et mort à Tbilissi. C'était un photographe professionnel et de grand talent. Un de ses principaux mérites est d'avoir constitué les archives les plus complètes des photographies de la région et de son époque. L'ouvrage est de qualité. Il constitue un témoignage précieux sur la Géorgie, la Transcaucasie et l'Orient anciens, tant du

point de vue des paysages, de l'art, des monuments, de l'ethnographie et de l'Histoire. C'est un pointeur vers un des grands fonds de la mémoire géorgienne.

D'après les conservateurs, ce fonds contient :

- environ 5 000 cartes stéréoscopiques, dont 1 927 ont été indexées et numérisées,

- environ 16 000 négatifs sur plaques (de verre), de formats multiples,
- 7 238 vues simples, toutes indexées et numérisées,
- 10 105 tirages dans 121 albums, tous numérisés et accessibles aux chercheurs,
- 25 812 tirages individuels avec copies.



Négatif sur plaque de verre, vue de Tbilissi.

Le chapitre de Herman Maes, *Safeguarding Georgia's 19th Century Photographic Treasure*, parle explicitement de la stéréoscopie. Malheureusement les deux reproductions stéréoscopiques qui y figurent (un négatif, un positif) sont les seules de tout l'ouvrage. Dans le reste de l'ouvrage, les légendes des reproductions ne mentionnent pas le format original de la prise de vue :

simple ou stéréoscopique. L'article détaillé http://ressources.conservation-us.org/pmgtopics/2011-volume-fourteen/14-17_Maes.html en contient plus. Dans la base de données de référence du fonds, les clichés stéréoscopiques sont considérés comme des objets à part. Certains sont classés dans des dossiers séparés mais pas tous. Les mots *stereoscopic* ou *stereoscopy* (la base est en anglais) ne font pas partie des descripteurs.

À noter que :

- ce fonds contient des photographies d'autres parties du monde, prises de 1870 à 1916 ;
- d'autres institutions, comme la BNF, possèdent des clichés attribués à D. Ermakov. Il reste à aller voir si certains de ces clichés sont des originaux ou des doubles, des vues stéréoscopiques ou non.

Ceci n'épuise pas le sujet :

- un musée virtuel de la photographie est en cours de constitution, voir dans le site http://www.photomuseum.org.ge/laboratory/photos_en.htm la rubrique intitulée Collections relatives à la conservation des sites, et celle concernant la Société des photographes amateurs de Tbilissi (1893-1906) dont est extrait le cliché de la page suivante.
- ce même « musée » contient l'image d'un studio d'artiste à la page : http://www.photomuseum.org.ge/photographers/gankevich/gankevich_ge.htm



Carte stéréoscopique, tunnel sur la « route militaire »



Abano Kuchi (rue des bains), vue stéréoscopique, photographe (amateur) Alexandre Shakhbudagov. 1897.

où figurent deux appareils à double objectif. Le plus petit pourrait avoir servi à la stéréoscopie. Mais il peut aussi s'agir d'un appareil à prise de vue unique doté de deux objectifs amovibles, comme le suggèreraient les décorations d'un restaurant moderne de Tbilissi.



Le studio de Pyotr Gankevich

Pour conclure provisoirement sur cette recherche de stéréoscopies anciennes : d'autres fonds révéleront de nouvelles richesses au fur et à mesure de leur (re)découverte ou de leur publication. En France, ventes ou expositions révèlent de temps en temps des stéréoscopies géorgiennes anciennes.

Ainsi le jeudi 15 novembre 2012 à Drouot Richelieu, la Société de Ventes Volontaires Néret-Minet & Tessier a dispersé

une impressionnante collection de vues stéréoscopiques dont certaines de D. Ermakov.

Une exposition a été organisée à Paris, en décembre 2015 par Ana Cheishvili pour l'Ambassade de Géorgie. Intitulée Tbilissi vue par les photographes français, Collections inconnues du 19^e siècle, elle présentait de beaux tirages faits à partir de négatifs sur plaques de verre au gélatino-bromure d'argent, conservés et numérisés à la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine (MAP), auteurs : Paul Nadar (1856-1939, fils de Félix), Paul Lancrenon (1857-1922, général français en tournée dans le Caucase vers 1891) et anonymes, rassemblés par Henri Deneux (1874-1969, architecte français surtout connu par la restauration de la cathédrale de Reims). Il n'y figurait aucun cliché stéréoscopique : oublié ou absence ? Nous en parlerons avec nos collègues de la MAP lors d'une prochaine visite.

Sur un plan général, nous ne pouvons que renouveler notre souhait de voir la stéréoscopie traitée comme une technique et esthétique à part entière dans la valorisation des fonds photographiques, que ce soit à travers l'accès en ligne ou les publications.

Dans ce domaine, le livre Jérusalem et la Palestine, publié en 2013, à partir du fonds photographique de l'École Biblique de Jérusalem



*Vieil appareil photographique décorant les salles d'une chaîne de restaurant à Tbilissi.
Photo : Jean-Yves Gresser*

saalem, et certains diaporamas du site de l'École française d'Extrême Orient (EFO) sont les meilleurs exemples de ce qu'il faudrait faire.

La stéréoscopie moderne : cinéma et télévion.

À l'adresse <http://www.graf.ge/?act=home> le site du Club (géorgien) des photographes montre de jolis clichés modernes, mais, à ce jour, le qualificatif « stereo » s'applique à des images simples en 3D sans relief. Cela évoluera sans doute.

Le résultat d'une requête formulée dans Flickr montre les clichés d'un amateur dont le patronyme est russe, voir <http://flickrhive-mind.net/Tags/georgia,steroscopic/Interesting>. Exception ?

D. Ermakov est décédé en 1916, mais cela ne veut pas dire que la stéréoscopie a disparu de Géorgie dans la mesure où l'on ne sait pas si d'autres photographes l'ont pratiquée. Dans ce domaine, l'histoire géorgienne a pu être parallèle à la nôtre : quasi-disparition après la première guerre mondiale, survivance des applications à certains domaines professionnels comme santé, cartographie, géologie, archéologie.

En 1923, l'artiste avant-gardiste David Kakabadze (1889-1952, <https://www.wikiart.org/en/david-kakabadze>), peintre et na-

turaliste de formation, invente lors de son séjour en France (1919-1927) un procédé qui en fait l'un des pionniers du cinéma en relief. Malheureusement cette invention n'a eu aucun débouché.

En 1939 la presse de la Géorgie socialiste mentionne la création d'un modèle de caméra stéréoscopique par un ingénieur nommé Khatiasvili. C'est, apparemment, la seule trace restante de l'intérêt et des passions suscitées par le cinéma en relief tout au cours du 20^e siècle.

Dans les années 1960, il a existé à Tbilissi une salle consacrée à la projection de films anaglyphiques. Mais elle a fermé après quelques années, faute principalement au manque de contenus.

Une petite structure a été créée récemment au sein de l'Université technique de Géorgie par Givi Lolidze (universitaire) et Zaza Lomidze (ingénieur) rejoints en 2008 par le cinéaste David Gujabidze. Son objectif est double : commercialiser un équipement original de prise de vues stéréoscopiques pour le cinéma ou la télévision ; produire à la demande des films stéréoscopiques en prise de vue naturelle pour la diffusion en salle ou via la télévision, dans les milieux professionnels publics ou privés.

Aujourd'hui, comme en France (et

ailleurs), la stéréoscopie est restée en usage dans des domaines professionnels comme la santé, la cartographie, la prospection géologique ou archéologique. Pour le grand public, elle paraît bridée par les équipements disponibles : il n'existe pas encore en Géorgie de salle équipée pour la projection polarisée simultanée et les téléviseurs du commerce semblent de qualité médiocre.

Nos interlocuteurs ont diffusé leurs premières images, toujours accessibles en ligne ou en DVD, en anaglyphes. Mais ils se sont toujours refusés de recourir à un traitement numérique, le résultat est nettement moins séduisant que celui obtenu par visualisation d'images côte à côte ou en présentation alternée, et ceci malgré l'utilisation de lunettes bicolorées particulières.

L'objectif technico-économique du groupe est de permettre la prise de vue sans traitement ultérieur. Après une tentative de reprise de techniques allemandes fondées sur l'utilisation de miroirs, l'ingénieur de l'équipe a inventé un dispositif assez simple utilisant deux caméras placées côte à côte sur une règle fixe, elle-même fixée sur un pied du commerce.

Les trois commandes - largeur de la base, convergence et mise au point - sont conjointes pour les deux caméras et indé-

pendantes les unes des autres. La prise de vue se fait donc avec trois doigts, une fois le dispositif pointant vers la scène à filmer. Le contrôle s'effectue via un écran en couleur qui montre une image anaglyphique.

L'équipement est nettement plus léger que les plateformes auxquelles nous ont habitués des cameramen comme Demetri Bottelli tout en offrant des possibilités plus étendues que les montages côte-à-côte habituels : il s'adapte aussi bien aux prises rapprochées qu'éloignées et permet de filmer de manière continue entre les différents champs. Nos interlocuteurs revendiquent cette continuité comme élément distinctif.

Deux « trailers » ont été montrés, une première fois sur un écran 3D d'ordinateur puis lors des réunions suivantes sur un écran de 60 pouces (LG) : un documentaire touristique sur la Géorgie, comportant de nombreux travellings ainsi qu'un plan en relief jaillissant ; un extrait de ballet pris au théâtre national. Deux caméras Sony FDR-AX53 4K ont été utilisées pour la prise de vue. Le résultat m'a paru convaincant tant sur la fluidité des mouvements que sur la perception des volumes.

Comme l'approche semble à l'encontre de règles communément admises, il reste à



L'ingénieur Z. Lomidze et sa plateforme de prise de vues, vue de face et vue de derrière.
Photos : Jean-Yves Gresser

convaincre des regards plus professionnels. Ces films seront présentés à Liège.

Bien sûr la technique n'explique pas tout et le « doigté » de la prise de vue est un aspect essentiel. L'équipement semble impliquer un savoir-faire particulier, sur lequel nos interlocuteurs ont été volontairement discrets.

Reste le défi commercial de la production stéréoscopique elle-même : la stéréoscopie pour quelle clientèle ? Et pour quels usages ?

Ceci a été l'occasion d'un court débat devant des responsables de l'Université et du Musée national. Ce débat a été filmé en relief, bien sûr.

Il faudra sans doute que nos interlocuteurs le prolongent devant une audience plus large au sein de l'Université et dans d'autres cercles en Géorgie. Pour le SCF, c'est un sujet à reprendre sans cesse. Exemple de question : la seconde vague des équipements et des applications de réalité virtuelle conforte-t-elle ou non la stéréoscopie dans ses aspects traditionnels ou suppose-t-elle une nouvelle approche ?

Conclusion

La Géorgie est un pays de très anciennes civilisations. Les traces de vigne à vin sauvage y datent de 8 000 ans avant notre ère. La viticulture n'est apparue que 5 000 ans plus tard en Égypte et en Mésopotamie. Il est fondamental pour tous qu'elle garde la mémoire, en particulier celle de savoirs et de savoir-faire qui risquent de

se perdre dans une modernité mal comprise. La stéréoscopie est un auxiliaire essentiel à l'enregistrement des « maîtres » dans leurs gestes les plus subtils.

Tbilissi est à environ 4 000 km de Paris, 2 000 de Moscou, 1 400 d'Istanbul, 1 200 de Téhéran. La Géorgie a signé en avril 2016 un accord d'association à Horizon 2020 pour une coopération étendue avec l'UE en matière de recherche et d'innovation. Cet accord concerne directement les instituts de recherche et les universités, les entreprises. Le SCF est un lieu d'échanges entre les interlocuteurs concernés par un domaine qui reste souvent confidentiel. La preuve en a été donnée par la mise en contact des responsables de l'Université technique et du Musée national à l'occasion du débat évoqué plus haut.

Jean-Yves Gresser

Personnes :

Tamar Zhghenti, V. Kekelia (Centre national des manuscrits)

Sopo Ebralidze, Mariam Dvali (Musée national)

Otar Zumburidze, Givi Loladze, Zaza Lomidze, David Gujabidze (Université technique de Tbilissi)

Elisso Tarassachvili, Alexandre Tchikovani, Ketevan Assatiani (Archives nationales), Ana Cheishveili (MAP), Mathilde Falguière (MAP)



Voie ferrée à l'abandon à Cuba - Photo : Didier Chatellard

Géorgie : brèves en stéréoscopie

Antiquité

Du pays de la toison d'or



1. Barrette en or, Trésor de Vani (Colchide, 4^e siècle avant JC), conservée au Musée national de Tbilissi.

Temps anciens : sites troglodytes.

Ces sites remontent à la préhistoire. Quelques-uns sont toujours occupés ou dotés d'un lieu de culte.



2.1. Anciennes salles palatiales, Uplistsikhe. La grande période d'occupation est antérieure au 13^e siècle.



2.2. Église au plan basilical datant des 9^e / 10^e siècles, construite sur un éperon dominant la vallée.

Moyen Âge

L'architecture chrétienne a émergé en Géorgie, comme en Arménie, entre le 4^e et le 6^e siècle. Ce « Moyen Âge » précoce a duré stylistiquement jusque vers le 18^e siècle, à l'entrée directe de la Géorgie dans la « modernité », via la Russie. La coupole sur tambour en est un constituant caractéristique depuis le 7^e siècle.



3.1. Cathédrale de Mtskheta, métropole religieuse de Géorgie, vue au-dessus des remparts de son enclos. Elle fut fondée au 11^e siècle.



3.2. Monument intérieur dans la cathédrale de Mtskheta. Ce genre de monument est courant dans les églises géorgiennes. Il abrite des reliques ou des icônes particulièrement précieuses.



3.3. Complexe d'Ananuri, fondé au 13^e siècle au bord d'un lac, situé à mi-chemin de la route militaire entre Tbilissi et la Russie.



3.4. Dévotion dans le monastère de David Garedja. Situé à proximité de l'Azerbaïdjan, il

a été fondé au 6^e siècle. On peut y voir la grotte et le tombeau du fondateur. Dévasté à plusieurs reprises, il fait actuellement l'objet d'une intense restauration.



3.5. Tambour et coupole au-dessus du chœur de l'église principale du monastère de Gelati (Imérétie). Un des plus beaux monastères du Caucase. Fondé par David IV « le constructeur » au 12^e siècle, il a été le siège d'une des premières universités de Géorgie. L'église a gardé la plupart de ses fresques qui vont du 12^e au 18^e siècle.



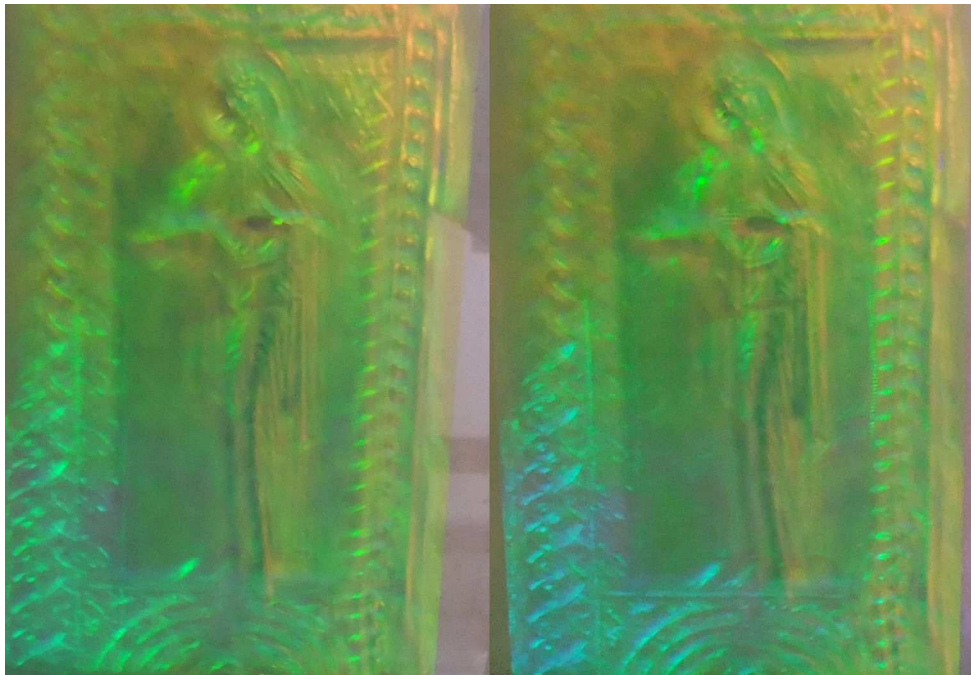
3.6. Vue axiale du tambour de l'église St George, Gelati, « modèle réduit » de la précédente.



3.7. Arc de l'église St George, Gelati.



3.8. Coupole de l'église de Tsalendjikha (Mingrélie), vue azimutale.



3.9. Icône « holographique » vue dans l'église restaurée des moniales de Ruisi. La dédicace en est un simple « notre père » (Mamao Chveno en géorgien), chant familial à tout visiteur d'une église géorgienne, à écouter sur :

<http://orthodoxologie.blogspot.fr/2014/10/mamao-chveno-notre-pere-en-georgien.html>

Traditions

Les fermes et maisons traditionnelles, en bois, ont tendance à disparaître des campagnes. Quelques exemplaires sont remontés dans les musées ethnographiques, dont le plus important est celui de Tbilissi. Il subsiste de beaux vestiges d'architecture intérieure dans des monastères, des demeures privées d'artistes ou quelques châteaux d'aristocrates.



4.1. L'humble maison du peintre Pirosmiani (1862-1918), dans le village de Mirzaani (Kakhétie), lors de la célébration de son anniversaire.



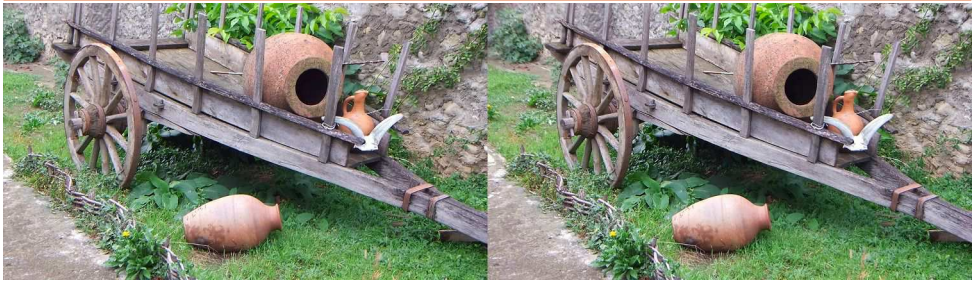
4.2. Chambre d'une maison traditionnelle, Musée ethnographique de Tbilissi. Le donataire de cette maison vit encore dans son village natal. Il en a gardé quelques objets dont il se sépare peu à peu et qui reprennent leur ancienne place dans cette maison. L'objet « planté » dans le berceau, débouche dans un récipient situé sous la couche... Efficace pour un bébé bien emmaillotté.



4.3. Voûte en « pomme de pin », qui servait, dans ce type de construction montagnarde, de cheminée et de puits de lumière.



4.4. La vieille cave du monastère de Nekresi (Kakhétie). Les trous révèlent l'emplacement des jarres servant à l'élaboration et à la conservation du vin. Cette méthode traditionnelle subsiste partout. Les grands chais commerciaux l'ont conservée mais proposent aussi, et surtout pour l'exportation, des vins de tonneau.



4.5. Charrette qui servait au transport des jarres. Elles sont exposées un peu partout. Celle-ci est conservée dans la maison-musée d'un pope dont le gardien faisait encore du vin selon la méthode traditionnelle à partir des raisins de la propriété.



4.6. Table et bancs faisant partie de l'enclos funéraire familial. Les proches s'y retrouvent lors des grandes et petites occasions pour un verre ou un véritable banquet en l'honneur des défunts.



4.7. Un étal de boucher lors de la fête de Mirzaani. Occasion de manger des brochettes et de goûter le vin nouveau, tout en parlant de l'avenir des jeunes partis vers l'Europe ou les Amériques.



4.8. Fortin à l'entrée de Sno, village du Caucase, faisant face au Mont Kazbek.

Tbilissi

La capitale de la Géorgie concentre les espoirs et « l'entre-deux » du pays.



5.1. Le metteur en scène Sergei Parajanov (né en 1924 à Tbilissi, mort en 1990 à Yerevan), sculpté par Vaja Mikaberidze, jaillissant d'un mur de rosiers de la vieille ville.



5.2. La vieille ville illuminée entre la forteresse de Narikala et le quartier des bains.

Jean-Yves Gresser

Clichés pris entre le 21 octobre et le 1^{er} novembre 2016 avec un Fuji 3D HD W3

Valorisons notre patrimoine photos, de la numérisation à la publication

Notre club a un patrimoine photos stéréo argentiques très important : cartes stéréo pour stéréoscope de Holmes ou « mexicain » (milieu 19^e siècle jusque vers 1905), plaques de verre en noir et blanc et autochromes (jusqu'à la seconde guerre mondiale), diapositives,... Enfin le club vient de recevoir un important legs de Gérard Grosbois et reçoit des dons et des promesses de dons.

Les originaux du club sont conservés de façon saine et sûre dans les réserves du musée de Bry. Un nombre important en a été numérisé par Gérard Grosbois. Une partie minoritaire a donné lieu à ajustement et publication dans la base Archives accessible sur le site : rubrique « Images / Archives / Archives de photos stéréoscopiques du patri-

moine du club » adresse :

http://www.stereo-club.fr/TEMPO/spip.php?page=presente_archives

(Cette page de présentation contient un sommaire, les photos sont accessibles aux seuls adhérents du Club)

La publication au-delà du cercle des adhérents porte sur une partie encore plus réduite. On peut citer un album « Baldet » sur le site, la bannière de la page Facebook <https://www.facebook.com/StereoClubFrancais/>

Une compilation issue de la base archives par Arnaud Alips et un diaporama sur la Grande Guerre qui a déjà donné lieu à plusieurs projections publiques...

Or ce patrimoine est un fabuleux gisement qui devrait permettre de faire connaître la 3D et notre club.

Pour cela il ne s'agit pas uniquement de numériser les originaux, mais il faut les ajuster, les traiter (dépoussiérage et rendu des gris, au moins pour une sélection) et les documenter. Enfin la valorisation peut se faire de différentes manières...

C'est pour toutes ces actions que je fais appel à vous pour participer à la numérisation, la documentation, le traitement et la publication : proposez votre savoir-faire par mail à president@stereo-club.fr.

Enfin beaucoup de vous ont des diapositives, très belles, auxquelles il serait intéressant de donner une deuxième vie, en les numérisant et traitant dans le même projet ; manifestez-vous ! À plusieurs nous pourrons nous organiser.

Quelques chiffres sur les archives :

- 2400 cartes 3D 6x6 pour mexicain, don de Paul Gerardy : numérisées (+500 verso numérisés), non montées ni nettoyées. Ces cartes ont généralement un texte descriptif à saisir
- 3000 verres 3D 6x13 positif,
- 3000 verres 3D négatif 6x13, nus de Meys, numérisés, 100 sont ajustés et publiés sur le site,
- 600 verres 3D grand format,
- 800 verres 3D autochromes en cours de numérisation,
- 5000 diapo 24x36 duo.

Plus 4 grands cartons de diapositives, legs Grosbois dont une partie numérisée ; pourraient contenir les 7600 vues d'orchidées de Marcel Lecoufle dont 2700 sont publiées sur le site.

- 150 cartes numérisées de Edmond Bonan, publiées sur le site (E. Bonan conserve les cartes physiques)
- 950 verres 3D N&B de Baldet, numérisées, et publiées sur le site (conservées actuellement par F. Lagarde)

Les diverses tâches

La numérisation peut être réalisée de deux façons différentes :

- Par photo avec un appareil numérique monté sur une colonne les sources étant posées sur une petite table lumineuse, comme exposé dans la vidéo de la « *Séance Technique du 17 avril 2013 - Daniel Chailloux, Roger Huet - Numérisation plaques de verre* »

<https://www.youtube.com/watch?v=uV5Uu14icXA&feature=youtu.be>

- Ou par scan voir : Scanner des couples stéréo de diapositives

http://www.stereo-club.fr/documents2/Scanner_Diapositives.html

Dernièrement, Jean-Pierre Santiano a comparé ces deux méthodes en photographiant avec un Nikon D750 muni d'un 150 mm Sigma d'une part et d'autre part avec le scanner Epson V850 de Manuelle Toussaint. Le scanner donne des résultats aussi bons voire meilleurs et surtout le système ICE d'élimination des poussières est très performant.

La documentation est indispensable ; les informations disponibles sont très variables tant sur le contenu que sur le support. Lors du dépôt au Musée de Bry un inventaire a été fait, il porte sur des lots (par boîte souvent) ; il s'agit de recueillir les informations détaillées. Gérard Grosbois avait bien documenté informatiquement les promenades du SCF, les orchidées de Marcel Lecoufle. On a retrouvé des listes dans certaines boîtes listes établies par Roland Duchesne ; on trouve aussi des inscriptions sur les plaques... Ces informations peuvent être saisies sur une feuille Excel permettant ensuite leur gestion informatisée.

Le traitement comporte toujours une partie ajustement stéréo, mais aussi un dépoussiérage avec correction de taches et rayures et équilibrage des densités.

Traitement numérique des images stéréoscopiques sur plaques de verre par Daniel Chailloux et Roger Huet :

http://www.stereo-club.fr/documents/SCF_TraitementNumeriqueDesPlaquesStereoscopiques

Traitement de plaques de verre stéréoscopiques anciennes par François Lagarde :

<http://www.stereo-club.fr/documents2/TraitementPlaquesVerre.html>

Pour les diapositives, il est possible de se contenter de l'ajustement stéréo avec des interventions correctrices exceptionnelles.

Dans d'autres cas, notamment pour les plaques de verre, on peut procéder à des ajustements stéréo pour toutes les images numérisées et n'intervenir en restauration que sur un sous-ensemble sélectionné.

Pour les principes et la mise en œuvre de la base archives, voir la Lettre du SCF n°976 - Décembre 2014 pages 24-28

http://www.stereo-club.fr/Lettres/SCF_Lettre_976-201412.pdf

Rappel : la base archives, consultable sur internet, ne comporte que des images avec une définition maximale de 1920x1080 ;

mais les résultats des numérisations et traitement sont conservés en définition supérieure sur disque dur.

Quant à la publication, il y a bien sûr les albums photos et les diaporamas : au-delà, des propositions originales seraient bienvenues.

François Lagarde

Nouveaux produits

Matériel

• Une nouvelle tablette à écran autostéréoscopique est commercialisée : la **Aikun Morphus X300** est principalement destinée aux joueurs car elle est livrée avec un sorte de berceau qui intègre de chaque côté des boutons et manettes de jeux. Mais ce qui



nous intéresse nous stéréoscopistes est son écran 3D à barrière de parallaxe. Il ne s'agit pas d'une barrière fixe de type CVision comme on en trouve sur le téléphone VKWorld S2 mais d'une barrière commutable de type MasterImage pouvant fonctionner dans les deux orientations. Cet écran serait d'ailleurs fabriqué par la société Truly qui avait commercialisé une tablette 3D avec un écran de 10 pouces de diagonale.

La Morphus X300 est plus petite : 8 pouces et sa résolution est inférieure : 1280x800 pixels. Mais les autres caractéristiques sont plutôt bonnes : Système Android 5.1, processeur Cortex ARM A7 octo-cœur cadencé à 1,7 GHz, mémoire vive de 2 Go, mémoire de stockage de 32 Go, emplacement pour une carte mémoire microSD jusqu'à 128 Go. Une caméra de 8 mégapixels peut tourner à 180°. Poids : 480 g seule et 650 g avec le contrôleur.

<http://www.aikun.co/index.php?ac=article&at=list&tid=114>

Vidéo de présentation : <https://www.youtube.com/watch?v=Y845oUAXrPY>

Elle était annoncée depuis plus d'un an mais sa commercialisation vient de commencer. On la trouve par exemple sur *Amazon.fr* pour 317 € :

https://www.amazon.fr/Aikun-Morphus-X300-x300/dp/B017CWO2CK/ref=sr_1_1

Pierre Meindre



Les prismes basaltiques de Santa-Maria-Regla, Mexique - Photos : Pierre Meindre

Nouvelles de l'ISU - Cotisation - Stereoscopy n°108

L'**International Stereoscopic Union** (ISU) fédération de clubs de stéréoscopie accueille aussi les membres individuels et vous invite à vous y joindre.

L'ISU publie « **STEREOSCOPY** » bulletin trimestriel en anglais, les nombreuses photos sur papier de qualité peuvent à elles seules dispenser de lecture si vous avez des difficultés avec l'anglais. L'ISU tient un congrès bienal. Le prochain sera organisé en Californie en 2017. Belle occasion de voyager.

L'échange d'images numériques (CODE) entre les clubs permet de projeter deux fois par an plus de 200 images exceptionnelles et de valoriser les meilleures réalisations du SCF à l'étranger. Envoyez-moi quelques-uns de vos meilleurs couples dès maintenant, vous m'éviterez le stress du dernier moment en mars. Chaque membre du Club devrait le faire.

Appel à cotisation

Nous sommes en décembre, c'est le moment de renouveler votre cotisation ou d'adhérer pour la première fois.

La cotisation annuelle coûte seulement 19 €. Une adhésion pour trois ans bénéficie d'une réduction de 10 %, soit 51 € ; pour cinq ans, de 20 %, soit 76 € seulement (à peine plus de 15 euros par an !) Ce tarif pourra augmenter légèrement en janvier 2017, si la parité euro-dollar varie défavorablement.

L'adhésion pluriannuelle peut être rétroactive, cela permet de recevoir immé-

diatement les anciens numéros.

Envoyez votre chèque (à l'ordre du Stéréo-Club français) à René LE MENN, 26 rue Gustave Flaubert 33600 Pessac, "Country Representative" de l'ISU pour la France. Joignez-y un document indiquant vos nom, prénom, adresse, téléphone, courriel, ainsi qu'une brève description de vos centres d'intérêt en stéréoscopie.

René le Menn

Ce numéro de 36 pages de la revue de l'ISU, bien illustré sur papier de belle qualité, vient d'arriver dans nos boîtes à lettres.

Il commence par un article du président Lawrence Kaufman, sur le terme 3D (ou 3-D). Il conclut qu'oralement cela revient au même et que c'est plus souvent qu'on l'écrit sans trait d'union.

Alexander Klein nous explique ensuite comment se rendre en août prochain au congrès ISU qui se tiendra à Irvine (banlieue Sud de Los Angeles, à proximité de l'aéroport John Wayne (SNA)). Le plus simple, pour nous les Européens, est de chercher, à la sortie de l'aéroport international, un minibus à partager avec d'autres voyageurs, environ 32,40\$ l'aller simple. Pareil au retour...

L'article suivant est plus technique et à mon avis plus intéressant. Michael Brown explique en détail comment, à partir d'une photo stéréo simple, il produit ses tirages lenticulaires à dix points de vue ou même plus. Il utilise notamment le logiciel Triaxes.



Couverture du n°108 de Stereoscopy "Mickey" par Carl Wilson (USA).

Notre collègue Frank Lorenz, futur président de l'ISU qui organisera le congrès 2019 à Lübeck, nous parle ensuite du choix des formats vidéo à passer sur un téléviseur 3D.

Ensuite Chris Reynolds nous montre des photos stéréo de rochers de formes variées dans des environnements aussi variés.

Carl Wilson a visité Disneyland le soir, et nous en montre seize photos stéréo aux belles couleurs, grâce au procédé HDR, en expliquant ses techniques de prise de vues.

Enfin une belle sélection de photos de nos collègues canadiens.

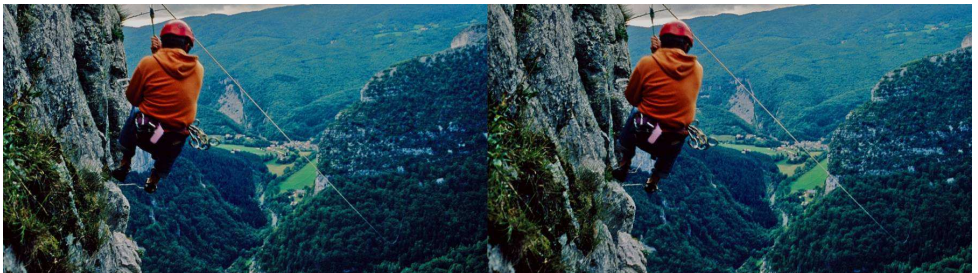
Olivier Cahen



Les vieilles américaines dans les rue de La Havane - Photo : Didier Chatellard



Un pont "rétro" à Cuba - Photo : Didier Chatellard



Une tyrolienne de 1100 m de long ! - Photo : Claude Michel



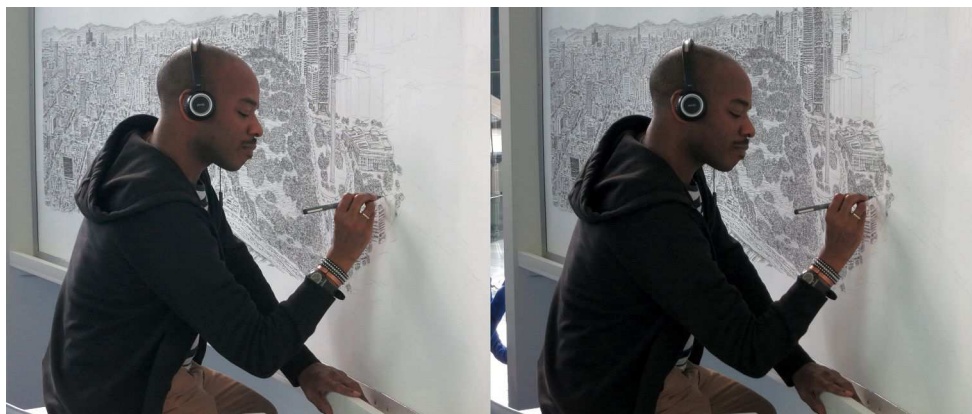
Festival de Waterline à Pont-en-Royans - Photos : Claude Michel



Highline à Lans-en-Vercors - Photos : Claude Michel



Séance à Genève, des membres testent les lunettes VR - Photos : Pascal Granger



L'artiste britannique Stephen Wiltshire en train de dessiner de mémoire le panorama de la ville de Mexico. Voir : https://fr.wikipedia.org/wiki/Stephen_Wiltshire
<http://www.stephenwiltshire.co.uk/gallery.aspx>
Photos : Pierre Meindre

Lettre d'avril 2017 : c'est le numéro 1000 et ce n'est pas un poisson !

La lettre mensuelle d'avril 2017 sera le millième numéro de la lettre (ou du bulletin) de notre club.

Pour cette occasion, le conseil d'administration du Club a décidé que le numéro 1000 serait un numéro spécial qui retracerait l'histoire et les événements marquants relatés par notre Bulletin au cours de ses 113 années d'édition.

Pour l'instant, le projet est de rester dans le format A5, avec entre 64 et 96 pages.

Pour remplir ces pages une petite équipe composée de Régis Fournier, Pierre Meindre, Thierry Mercier et Pierre Parreaux a été constituée.

Compte tenu des délais, du travail à réaliser mais aussi pour que tous ceux qui le souhaitent puissent participer à la fabrication de ce numéro exceptionnel, je vous invite à nous contacter et à nous faire savoir quelle contribution vous souhaitez apporter.

Le travail à faire sera très varié et com-

prendra en particulier, la rédaction d'articles, la sélection des pages choisies pour figurer en fac-similé, la réalisation des fac-similés, la sélection et reproduction des couples stéréoscopiques qui ont figuré dans notre bulletin...

Les thèmes abordés seront en particulier : les activités marquantes relatées dans nos bulletins, l'évolution des techniques stéréoscopiques, les ruptures technologiques, les « grands événements », les numéros qui sortent de l'ordinaire, les modes de réalisation du bulletin au cours du siècle écoulé... Cette liste est non limitative.

Merci par avance de votre participation. Toutes les suggestions sont les bienvenues et seront étudiées.

Pour les premiers contacts, c'est moi qui servirai de point d'entrée, voici mes coordonnées :

Thierry Mercier
58 rue Amelot, 75011 PARIS
tfmercier@club-internet.fr - 06 89 72 47 10

Thierry Mercier

Stéréo-Club Français
Association pour l'image en relief
fondée en 1903 par Benjamin Lihou

www.stereo-club.fr

Membre de l'ISU (Union stéréoscopique internationale)

www.stereoscopia.com/isu

et de la FPF (Fédération photographique de France)

<http://federation-photo.fr>

SIRET : 398 756 759 00047 - NAF 9499Z

Siège social : Stéréo-Club Français
46 rue Doudeauville
75018 Paris

Cotisation 2017

Tarif normal : 65 €

Tarif réduit (non imposable avec justificatif) : 22 €

Valable du 1^{er} janvier au 31 décembre.

À partir du 1^{er} novembre 2016 pour les nouveaux adhérents.



Paiement France : chèque (sur une banque française seulement) à l'ordre du Stéréo-Club Français.
Étranger : mandat international ou par Internet. Adressez votre chèque à l'adresse ci-dessous :
Michel Mikloweit, Trésorier du SCF - 54, rue Carnot - Appt 126 - 94700 Maisons-Alfort
Paiement par Internet : www.stereo-club.fr, menu Membres > Cotisation au SCF pour l'année 2017

Président du SCF, directeur de la publication : François Lagarde
Vice-président : Pascal Morin. Secrétaire : Patrice Cadot. Trésorier : Michel Mikloweit.
Rédacteur en chef de la Lettre : Pierre Meindre - bulletin@stereo-club.fr